

CARREFOUR

444, Champs Elysees-VIII^e

25 SEPTEMBRE 1963

LES ARTS

LA TROISIÈME BIENNALE DE PARIS

va réunir
plusieurs milliers d'exposants
sélectionnés par 58 pays

SUBVENTIONNÉE par l'Etat et la Ville de Paris, cette Biennale qui, je le rappelle, réunit dans une ample confrontation internationale les artistes de vingt à trente-cinq ans, s'ouvre pour la troisième fois le samedi 28 septembre au musée municipal d'Art moderne. Cette année, elle groupera plus de mille exposants délégués par cinquante-huit pays, dont l'U.R.S.S. et les républiques d'Afrique noire. Les représentants de la France ont été choisis, comme précédemment, par trois jurys.

Il ne faut pas attendre, bien sûr, de jeunes gens encore inexpérimentés, des indications révélatrices de recherches ou de tendances nouvelles. Essayer de découvrir dans un ensemble forcément confus, agité, prolixe, une nette orientation serait vain. Aussi, M. Raymond Cogniat, instigateur et animateur de la Biennale de Paris, l'a-t-il raisonnablement dirigée vers la synthèse des arts. Etant donné le vif intérêt que susciteront, il y a deux ans, les travaux collectifs, on verra les réalisations de vaillantes équipes composées de peintres, d'architectes, de sculpteurs, voire de musiciens, d'écrivains, d'ingénieurs.

L'esprit de synthèse dominera d'ailleurs la Biennale tout entière, puisqu'elle offrira aux visiteurs, non seulement des créations plastiques, mais encore les œuvres expérimentales de poètes, de musiciens, de cinéastes, d'artistes de théâtre, à condition, bien entendu, qu'ils soient âgés de moins de trente-cinq ans. Les uns et les autres se trouveront groupés en section et ceux qui en seront jugés dignes se verront décerner des bourses de séjour ou d'étude.

Les cimaises étant réservées aux peintres, aux graveurs et aux sculpteurs, les autres catégories de participants auront à leur disposition un auditorium de cent places, auquel le public aura gratuitement accès. Cet auditorium sera ouvert chaque jour, de 12 à 20 heures et, les mercredis et vendredis, jusqu'à 23 heures. S'y succéderont des concerts, des récitals de poésie, des lectures de pièces, des essais chorégraphiques, des auditions de musique enregistrée, des projections de films sur l'art, des discussions publiques.

Les travaux d'équipe touchant aux arts du spectacle seront une des principales caractéristiques de la Biennale. C'est ainsi qu'on aura la primeur d'un poème électronique, d'un théâtre d'ombres, d'une nouvelle présentation de la Marmite de Plaute par la Compagnie de la Mandragore, d'une pièce créée par la troupe universitaire du Théâtre des Nations, tandis que des projets et maquettes de décors pour le Malade imaginaire de Molière et pour Henri IV de Pirandello seront réunis dans une salle d'exposition.

Je ne saurais entrer dans le détail d'aussi nombreuses manifestations. Elles seront annoncées à l'entrée du musée d'Art moderne tous les jours jusqu'à la fin de la Biennale, le 3 novembre. Un programme aussi varié et chargé risquerait de tourner à une sorte de kermesse culturelle, n'était la volonté des organisateurs d'en surveiller de près l'exécution, sans lui enlever néanmoins ce qui doit assurer son prestige : l'ardeur juvénile de la vie.